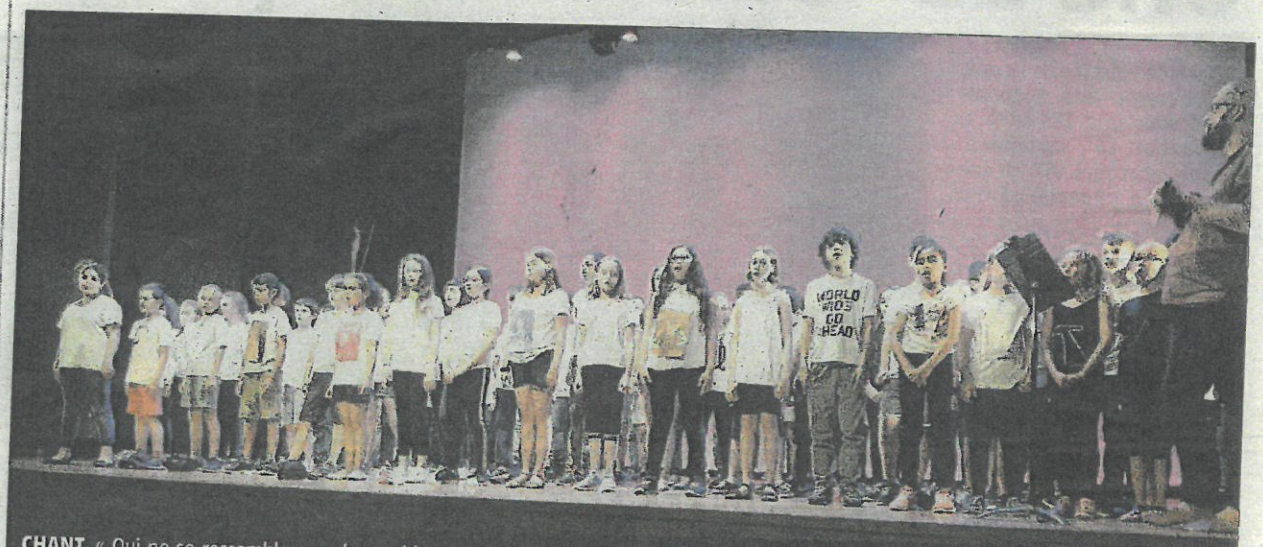
CITOYENNETÉ ■ Les enfants des écoles du bassin du Puy ont fait un conte

« Nos différences nous unissent »



CHANT. « Qui ne se ressemble pas s'assemble »... 100 voix à l'unisson accompagnées par Bruno Filleton, conseiller pédagogique en Musique.

Il était une fois, dans la cour de récréation, Tom, vraiment très petit, et puis aussi Florent, aux oreilles décollées, François, l'intello surnommé « fayot », le gourmand, baptisé « Sumo »,... tous exposés à tant de railleries !

Il était une fois, dans ma rue, ce vieil homme cassé en deux avançant péniblement dans la foule, cet autre à la canne blanche, au pas hésitant, cette fille qui « gesticule avec les mains », cet ado au visage difforme qui rase les murs...

Il était même une fois, une girafe, affligée de sa grande taille, exposée aux quolibets, effleurée parfois par l'envie d'être petite juste pour être « comme les autres ». À ceux « qui rient un peu trop vite », elle témoigne à mots choisis de sa douleur, invitant le regard de l'autre à gommer sa différence : « acceptez ma grandeur ! »

Des histoires de tous les jours, vues sous le prisme de l'ouverture d'esprit et de la bienveillance, contées avec talent pour contribuer à un monde meilleur dans le respect des différences de chacun.

Laisser les élèves s'exprimer

Durant 5 mois, accompagnés de leurs enseignants et de Lisa Gimenez, chorégraphe, 124 élèves des écoles d'Espaly, Michelet, Chadrac, Guitard et 6e de Jules-Vallès ont écrit, imaginé, dessiné des textes, chorégraphies, poésies, théâtre et œuvres plastiques sur la thématique de la différence, réunis dans un conte qu'ils ont magistralement interprété jeudi soir aux Ateliers des arts.

Avant de leur confier la scène de l'auditorium, M. Barthelemy, inspecteur à l'Éducation nationale, rappelait l'origine du projet : depuis deux ans, en partenariat avec l'Éducation nationale, trois associations, l'APAJH 43, le Dahlir et la Ligue de l'enseignement, réunies en collectif travaillent à l'organisation de l'opération « On conte sur nous – Écrire nos différences ».

Un financement participatif

Parmi le public, des parents, des proches des élèves, des représentants des associations... mais pas seulement ! Les contributeurs « anonymes » au financement participatif du spectacle étaient là, saluant la richesse de la réflexion et la qualité des compositions.

« L'objectif, sensibiliser et laisser s'exprimer les élèves sur le thème de la différence a dépassé toutes nos espérances ! », confiait Jacques Dantony, bénévole à l'APAJH.

Des trophées remis aux citoyens de demain

Prix de la sensibilité (Espaly), du Fantastique (Jules-Vallès), de la Danse (CHAD Jules-Vallès), de la musique (Chadrac), de l'Émotion (Guitard) et de l'Inventivité (Michelet) sont venus récompenser les élèves. Madeleine Rigaud, présidente du jury, ne cachait pas son émotion au moment de la remise des trophées.

Au nom du jury, elle a salué le sérieux, la créativité et l'audace des enfants et des jeunes montés sur scène pour communiquer, grâce à l'Art, ce message fédérateur en faveur de la différence. ■